

Distr.
GÉNÉRALE

CES/SEM.47/19 (Summary)
16 janvier 2002

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et
COMMISSION ÉCONOMIQUE
POUR L'EUROPE

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS
EUROPÉENNES (EUROSTAT)

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS
EUROPÉENS

Séminaire commun CEE-Eurostat sur les
systèmes intégrés d'information statistique
et les questions connexes (ISIS 2002)
(Genève (Suisse), 17-19 avril 2002)

Thème III: Technologies orientées objet et architectures à composantes

INTEROPÉRABILITÉ SÉMANTIQUE: RÉCITS D'UN MONDE LIBÉRÉ DE LA TECHNOLOGIE

Communication sollicitée

Présentée par Eurostat¹

1. L'orientation objet est actuellement considérée comme la technologie normale dans les activités de construction de logiciels modernes. La réutilisation, ainsi que l'intégration sans problème d'objets et de composants logiciels, sont les principaux arguments plaidant en faveur des technologies orientées objet. Celles-ci s'imposent comme le choix naturel lorsqu'il s'agit de projets informatiques visant à mettre au point de nouveaux systèmes logiciels. Cependant, il doit s'agir de nouveaux systèmes à créer de toutes pièces. Les projets informatiques sont généralement soumis à diverses contraintes comme l'intégration d'un matériel hétérogène, y compris de processeurs centraux, et d'applications logicielles déjà en place et n'utilisant pas la technologie orientée objet. Dans ce contexte, et compte tenu du large éventail de technologies logicielles disponibles aujourd'hui, il n'est pas très réaliste de compter sur des solutions logicielles «purement» basées sur des technologies orientées objet.

¹ Établie par Denis Avrillionis (denis@darcedge.com).

2. Les technologies d'intégration des applications et des logiciels médiateurs conçues durant les cinq dernières années constituent un pas important vers l'interopérabilité des technologies logicielles. Le succès de ces technologies d'intégration a entraîné l'apparition d'une nouvelle catégorie de logiciels qui n'existait pas sous forme générique commerciale avant 1996. Les entreprises qui vendent leurs produits sous les appellations «Enterprise Application Integration», «Business Process Management», «Application Server», «Integration Broker» ou «Middleware» et qui occupaient au début des créneaux étroits détiennent désormais des parts de marché importantes et peuvent rivaliser avec les grands fournisseurs de logiciels comme IBM, SUN ou Oracle. Ce segment de marché étant jeune et toujours en cours de consolidation, il est difficile et souvent risqué de prendre des décisions technologiques sur la base des résultats des dernières études de marchés.

3. En partant de l'hypothèse que la technologie est là pour résoudre un problème bien défini, on peut soutenir que, pour améliorer la réutilisation et l'interopérabilité du logiciel et pour construire des architectures logicielles échelonnables et facilement extensibles, il ne suffit pas de disposer de la technologie mais il faut aussi une connaissance approfondie du problème à résoudre. En d'autres termes, en faisant du contenu et de la sémantique de l'information la priorité, on peut parvenir à une meilleure application de la technologie orientée objet et de l'interopérabilité des composants et des systèmes logiciels. En se libérant de la technologie, on peut produire des logiciels de meilleure qualité.

4. Le présent document vise à classer les différentes options technologiques disponibles aujourd'hui pour l'informatique d'entreprise et attire l'attention sur un certain nombre de points clefs dont il faut tenir compte lorsqu'on choisit ces nouvelles technologies. Il présente une approche orientée vers la solution de problèmes dans la construction de logiciels. On y montre comment une telle approche est appliquée dans le contexte du projet de recherche SAAT-OBJECT IST.
